

[Text]

I think for us to continue to have credibility as a committee in what we recommend, we should frankly stick to the key points we as a committee make in the various reports we put forward. I think if we do not do that the ultimate result is going to be that our recommendations will not be taken as seriously as they should be. We will not be able to operate with as much a sense of consensus because we hope to be able to see our recommendations translated into reality.

So I move this not just because I think it is something that is not a reflection of reality—the difference between exclusive areas of federal expenditure and those areas in which there has been some agreement worked out with the provinces—but also because I think the credibility of the committee is something that needs to be defended. For us to back up a position we have already taken is something that has the effect of increasing our credibility for the future as a committee.

• 1730

The Chairman: Is there any further discussion on this? I just want to repeat this. There is a difference of opinion—that's the disadvantage of having two clerks. Let's put it this way: there's some questioning of this, but being that I'm not necessarily a procedural expert, I will simply call the vote on these amendments. Now we could take them as one amendment. . .

Mr. Langdon: I think that's possible.

Amendment negatived

The Chairman: We have some more amendments to clause 2. We have to follow these in the right order here; that's part of the problem.

We now have NDP-3 to -7. Mr. Langdon, do you wish to move those?

Mr. Langdon: No, they're a consequence of the other amendments.

Clause 2 as amended agreed to on division

On Clause 3—*Budgets within spending limits*

Mr. Langdon: I have an amendment on clause 3.

The Chairman: Mr. Langdon, would you like to tell us what this measure is before I make a ruling on this?

Mr. Langdon: This particular amendment is almost a word-for-word reflection of some of the ideas that were in our original report, and it deals especially with the question much of my discussion with the officials considered, which is whether or not there should be some constraint on the ability of governments to bring into effect shifts in expenditure to the form of tax benefits, so as to achieve precisely the same goal, but not to have that offset by either a revenue increase or an expenditure reduction.

In other words, if we have a tax measure put into effect that would have the effect of increasing the deficit, this has to be offset, either by an expenditure reduction in another part of the overall budget or by a revenue increase in some other part of the budget. It seems to me it's something that certainly should be in order, because what we're talking about here is what the minister may do in a budget year by year. That's what this attempts to do.

[Translation]

Si nous voulons préserver la crédibilité de notre comité, nous devons défendre les recommandations que nous formulons dans les divers rapports que nous remettons au Parlement. Si nous ne le faisons pas, nos recommandations ne seront pas prises au sérieux. Nous aurons alors de la difficulté à parvenir à des consensus au sujet des questions que nous examinons, parce que nous espérons voir nos recommandations se concrétiser.

Je propose donc cet amendement, non seulement parce que je pense que cet article ne reflète pas la réalité—la différence entre la compétence exclusive du gouvernement fédéral à l'égard de certaines dépenses, et les programmes qui ont fait l'objet d'un accord avec les provinces—mais aussi parce que je crois qu'il vaut la peine de défendre la crédibilité du comité. Réaffirmer une position que nous avons déjà adoptée ne pourra que rehausser la crédibilité du comité à l'avenir.

Le président: Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter là-dessus? Je tiens à répéter qu'il y a une différence d'opinion—c'est l'inconvénient d'avoir deux greffiers. Disons donc que la recevabilité des amendements n'est pas claire, mais étant donné que je ne suis pas expert en matière de procédures, je vais tout simplement proposer le vote sur ces amendements. Nous pourrions les considérer comme un seul amendement. . .

M. Langdon: Oui, c'est possible.

L'amendement est rejeté

Le président: Il y a d'autres amendements qui sont proposés à l'article 2. Il faut procéder par ordre; c'est en partie la difficulté.

Nous devons maintenant considérer les amendements 3 à 7 du NPD. Monsieur Langdon, voulez-vous les proposer?

M. Langdon: Non, car ce sont des amendements corrélatifs aux deux premiers amendements.

L'article 2 modifié est adopté à la majorité

L'article 3—*Non-dépassement du plafond dans le budget*

M. Langdon: J'ai un amendement à proposer à l'article 3.

Le président: Monsieur Langdon, voulez-vous dire un peu de quoi il s'agit avant que je rende une décision?

M. Langdon: Cet amendement reprend presque mot à mot certaines des idées qui figurent dans notre rapport initial, et il porte particulièrement sur la question dont j'ai surtout discuté avec les hauts fonctionnaires, à savoir s'il n'y aurait pas lieu d'imposer une certaine limite à la possibilité pour les gouvernements de modifier l'orientation de certaines dépenses, comme dans le cas des avantages fiscaux qui sont accordés, de manière à atteindre exactement le même but, mais pas au moyen d'une augmentation des revenus ou d'une réduction des dépenses.

Autrement dit, s'il y avait une mesure fiscale qui aurait pour effet d'accroître le déficit, il faudrait faire contrepois à cette mesure, soit au moyen d'une réduction des dépenses ou d'une augmentation des revenus dans une autre partie du budget. Une telle mesure me paraît tout à fait justifiée, car ce dont il s'agit ici, c'est de ce que le ministre peut faire dans le budget d'une année à l'autre. C'est là l'objectif de cet amendement.